



Édition originale: Raymond Frigon, hiver 2000
Édition numérisée: Jean-René Frigon, janvier 2004

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 7 - NUMÉRO 1

HIVER 2000

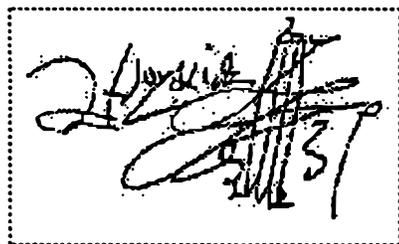


QUE VOUS DIT CETTE SIGNATURE ?

Raymond Frigon (1)

C'est la signature qu'avait apposée François Frigon au bas d'un acte signé par devant le notaire Adhémar, le 14 mai 1683. On y sent une certaine application, les lettres bien formées indiqueraient un désir de bien faire les choses. En effet, l'évidence de telles généreuses tendances - transmises par les gènes du patrimoine Frigon - se retrouve aujourd'hui parmi les nombreux descendants du fondateur. Laissons aux graphologues une analyse plus serrée pour nous pencher sur la question suivante: puisque notre François savait signer, était-il instruit? Nous ne le saurons peut-être jamais. Il semble probable qu'il ne l'était pas. Sa signature très soignée indiquerait qu'il ne savait pas écrire, donc qu'il n'était pas instruit. S'il avait su écrire il aurait pu être tenté de donner libre cours à la fluidité voire aux paraphes*, retrouvés parfois dans les signatures des notaires et hommes d'affaires de l'époque. Pour en savoir plus, voir l'excellent article de Jean-Louis Beaucarnot: *Paroissiaux: lire entre les lignes ou entre les actes* dans La revue française de généalogie, périodique édité à Paris¹.

Au temps de François, l'habileté à signer - sans savoir nécessairement écrire - dérivait du désir du roi François 1^{er} d'imposer l'alphabétisation et l'usage du français chez les sujets des diverses régions de son royaume. L'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 promulguait l'usage du français dans tous les actes officiels, au lieu du latin et des langues régionales. À l'époque, même si la plupart des Français n'étaient pas instruits, bon nombre savaient signer les contrats, tel contrat de mariage, d'où l'expression "savait signer" que l'on retrouve dans les archives du Québec. Pour en savoir plus, voir l'article de Jean-Marc Moriceau: *L'univers culturel des paysans - langues et alphabétisation* dans Gé-Magazine, revue généalogique publiée à Paris².



* Signature paraphée, Rouen, 1604

SOMMAIRE

Que vous dit cette signature?	1
François Frigon voyageur - VII Les congés de traite	2
William (Bill) Frigon (66), 1928 - 2000	3
Par l'entremise du Web, une Frigo retrouve sa famille Frigon	4
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois - IV Seconde et troisième sentences favorables à Marie-Claude	6
Le mot du président	8
Conseil d'administration / Les membres	8

1) Jean-Louis Beaucarnot, *Paroissiaux: lire entre les lignes ou entre les actes*, La revue française de généalogie, no 125, décembre 1999 / janvier 2000.

2) Jean-Marc Moriceau, *L'univers culturel des paysans - Langues et alphabétisation*, Gé-Magazine, no 152, août 1996.